

La POUDRE AUX RÊVES

com

mensuel BD hard

Noé présente:
LA NEF DES FOUS
NACRE
par Ferocius
LOLITA
par Ferocius

46



X
WOMEN
par Fonteriz

LOLITA
par Belore

LES HYPOCRITES
par Payà et Revilla

MISS 130
par Chiyoji

CHASSE GARDÉE
par De Haro

L 9648 - 46 - 30,00 F



SOMMAIRE

couverture **MÓNICA**

la nef des fous **NOÉ**

lolita **BELORE**

sous le comptoir **FRANK**

avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

x-women **FONTERIZ**

chasse gardée **DE HARO**

récit **SU**

les hypocrites **PAYÀ ET REVILLA**

miss 130 **CHIYOJI**

macre **FEROCIUS**

1

© Mónica et Ed. La Cúpula

3

© Noé et Ed. La Cúpula

11

© Belore et Ed. La Cúpula

21

© Frank et Ed. La Cúpula

23

© Juan Emilio et Ed. La Cúpula

30

© Fonteriz et Ed. La Cúpula

35

© De Haro et Ed. La Cúpula

42

© Arantza Moro et Ed. La Cúpula

43

© Payà, Revilla, et Ed. La Cúpula

51

© Ferocius et Ed. La Cúpula

59

© 1996 by Chitoyo, Roma. French language magazine rights reserved by EDICIONES LA CÚPULA by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD, Tokyo © Chitoyo et Ed. La Cúpula

LA POUFRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cúpula S.L. ©1998 Éditions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Engien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Lufusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

— Argh ! ! !

— Qu'est-ce qui te prend ?

Gilbert se retira en faisant une moue dégoûtée. Il avait réussi à persuader sa copine de l'emmener baiser chez elle ce soir, mais l'avait pénétrée avec une précipitation excessive, avant même qu'elle ne soit convenablement lubrifiée, en se frayant un chemin en elle de force de sa queue tumescence et en raclant la paroi de son vagin avec une telle brusquerie que lorsqu'il avait entendu le craac ! — évoquant la mine d'un crayon sur lequel on a un peu trop appuyé — en provenance de Dieu sait où au fin fond de ce trou béant, il comprit immédiatement et très exactement ce qui s'était passé, bien qu'il en eût encore jamais fait l'expérience auparavant. Et c'est là que le souvenir très vivace de cette même expérience, racontée par un ami qui l'avait aussi vécue dans sa chair, lui revint. Ce craquement ne pouvait signifier qu'une seule et unique chose : pour n'avoir pas su se refréner à temps, il s'était déchiré le frein.

— Oh, merde, ça y est, j'me suis nuqué ! se lamenta-t-il, dans un accès d'apitoiement sur soi-même, rageant plus d'insatisfaction et de frustration que consécutoirement à la douleur (très légère) ou à la peur engendrées par l'accident.

— Que t'est-il arrivé ?

— Rien, j'me suis cassé le frein, à tous les coups !

Et tel était bel et bien le cas : il se retira tant bien que mal et lorsqu'il essaya de se décalotter, un petit jet de sang gicla sur les draps.

— Tu vois ? Ça t'apprendra à pas faire attention à moi, laisse-4-elle tomber, par solidarité ; et, lorsqu'elle vit le sang :

— Eh, maintenant, je vais avoir un souvenir de toi dans mon lit !

Mais, ensuite, elle se montra aux petits soins. Après lui avoir lavé le membre dans le lavabo, elle l'accompagna aux Urgences et lui tint compagnie dans la salle d'attente. Mais, quand le chirurgien les reçut, le sang, qui avait coagulé cinq minutes après la rupture du frein, avait recommencé à pisser, de sorte que lorsque son pénis apparut dans la lumière, il était tout enligné de rouge.

— Merde, j'ai dégueulassé mon fute !

Mais ce n'était encore que brouillies, comparé à la vision apocalyptique du chirurgien levant ses mains gantées de caoutchouc vert, en affichant la même expression hallucinée que le savant fou de "Retour vers le futur". Que comptait donc lui faire ce type ?

— Te tracasas pas ! Je suis un authentique génie, s'agissant de recoudre des freins !

Que maudite soit la grâce qu'il fit au pauvre Gilbert, effondré sur le divan, totalement livide et le membre engourdi par l'anesthésique, tant et si bien qu'il ne ressentit qu'un léger frisson tandis que l'homme recouvrait son frein brisé sous les yeux luisants de curiosité de sa copine.

— Dis donc, qu'est-ce qu'elle est petite, maintenant !

— Ah ah ! Les grosses queues, on n'en voit que dans les BD, se marra le chirurgien. Tens, pas plus tard que cet après-midi, j'ai vu le dernier POUFRE. Wouah, vous avez vu la nouvelle série ? "X-Women", ça s'appelle, une espèce de pastiche des histoires de super-héros américains, sauf que c'est avec des filles à tout casser. L'autre, Fonteriz, a dessiné des super-héros aux États, et il sait y faire. Comme moi. Wouah, encore une autre qui mériterait bien qu'on la baise à couilles rabattues, c'est la protagoniste de "La nef aux fous". Comment qu'il la dessine bien, ce Noé ! Et ces postures qu'elle prend... Sans rien dire de cette autre qu'à le feu au cul, la "Lolita" de Belore. Bof, j'ai dû me soulager comme j'ai pu. Mais celle qui m'excite le plus, c'est la fiancée du héros de "Avec leur gros sabots", ... de Juan Emilio. Celle-là, elle réclame à cor et à cri un bon récurage de con ! Wouah...

Gilbert, qui avait lu le POUFRE ce matin même, constata que son propre membre, réveillé de son bref sommeil artificiel, durcissait à l'évocation des courbes inoubliables de ces héroïnes. Le chirurgien s'en inquiéta :

— Eh, t'excite pas comme ça, mec ! Ça tend le catgut. La couture va pas tenir.

Mais il ne put s'en empêcher. Sa queue grossit de façon affolante, et la suture craqua comme le pontillon de l'Incorrigible Hulk. Les doigts du chirurgien n'en purent mais, et leur contact froter acheva de déclencher une éjaculation, sous la forme d'un gesser sanguinolent.

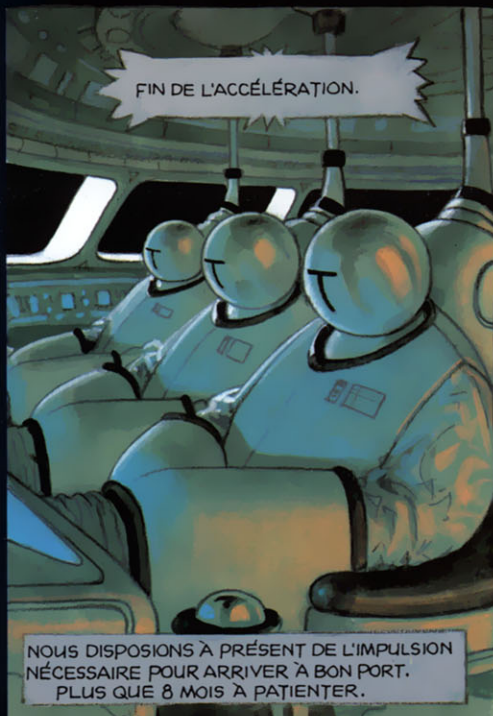
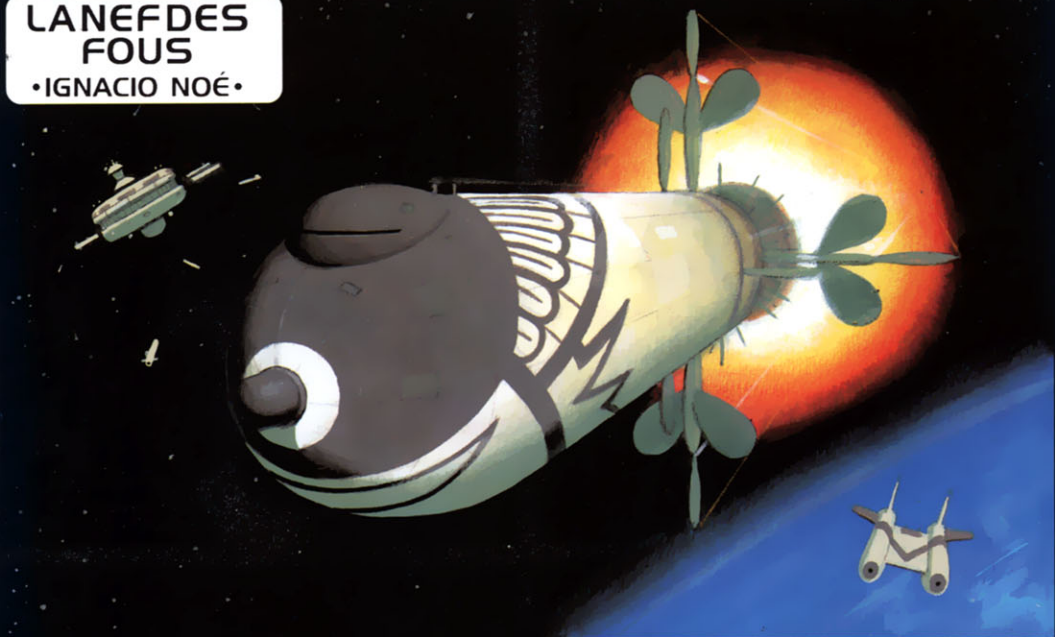
Et, pour couronner le tout, sa copine s'offrit un fou rire qui dura toute la soirée.

Deuté à la copie de Gilbert

Hernán Migoya

LANEFDES FOUS

•IGNACIO NOÉ•



TRAJECTOIRE ET COORDON-
NÉES CORRECTES...PRES-
SION IDOÏNE...OUI,OUI,OUI

EH EH. TOUT DANS LE
VERT.

TOUT
EST EN
PLACE.



À PRÉSENT QUE TOUT EST EN ORDRE, ALLONS NOUS
ÉBATTRE UN PEU DANS LA SALLE ANTI-G...

D'ACCORD,
MAIS LAISSE-
MOI FINIR ÇA.



JE VAIS VÉRIFIER
PERSONNELLEMENT,
POUR PLUS DE SÛRETÉ

J'AI FAIT D'AUTRES
VOYAGES JUSQU'À
MARS, MAIS JAMAIS
AUSSI BIZARRES QUE
CELUI-CI. SURTOUT
SI L'ON TIEN COMPTE
DES TENSIONS POLI-
TIQUES ENTRE LES
COLONIES MARTIEN-
NES ET LA TERRE.



DIFFICILE DE S'ENTENDRE AVEC LE
GOUVERNEMENT CENTRAL. DE SOR-
TE QUE LES COLONIES DURENT SE
CHARGER ELLES-MÊMES DE TOUS
LES MALADES MENTAUX.



TANT MIEUX POUR NOUS: ILS
NOUS PAIENT SUPER BIEN POUR
NOUS CHARGER DE LA PREMIÈRE
LIVRAISON.



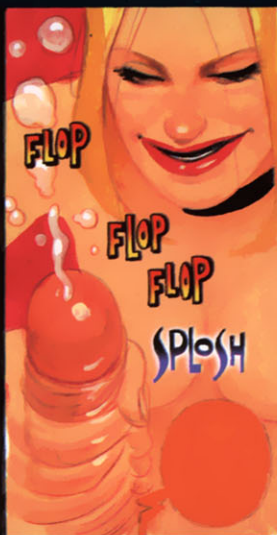
LE FAIT EST QU'ELLES DURENT
S'Y PLIER, AU RISQUE DE SE
TRANSFORMER EN DÉCHETS
HUMAINS... MAIS IL
SE PASSE DES CHOSES SI ÉTRAN-
GES, CES TEMPS-CI.



UN CHARGEMENT DE
15.000 CINGLÉS EN ANIMA-
TION SUSPENDUE.







CAPITAINE... VOUS NOUS ACCOMPAGNEZ À LA SALLE ANTI-G, HISTOIRE DE NOUS DÉCONTRACTER UN BRIN ?



NON, MERCI.

Z'ÊTES BIEN SÛRE ? PARCE QUE...

MERCI. NON.

QUELLE TASSE !

JE TE L'AVAIS BIEN DIT, ELLE EST FRIGIDE, À TOUS LES COUPS. LA DIRECTION ENQUÊTE SUR ELLES : TOUTES LES CAPITAINES SONT CHASTES.



DOMMAGE. ELLE EST VACHEMENT BONNE...

AH OUAIS ? ÇA FAIT CHAUD AU CŒUR. SURVEILLE TES PAROLES, PARCE QUE TU VAS TE RETROUVER AVEC LA QUEUE SOUS LE BRAS PENDANT HUIT MOIS

LES PORCS... ILS NE PENSENT QU'À ÇA... POURQUOI NE PAS TUER LE TEMPS AVEC QUELQUE HOBBY PASSIONNANT...



JE NE SUIS PAS FRIGIDE... OU, DU MOINS, JE N'AVAIS PAS LA MOINDRE ENVIE DE LE VÉRIFIER... ÇA M'AVAIT PERMIS DE PRENDRE RAPIDEMENT DU GALON. ON NOUS PRÉFÈRE COMME ÇA, POUR LES LONGS TRAJECTS INTERPLANÉTAIRES.

APRÈS "GUIGUI", J'AI PERDU TOUT INTÉRÊT POUR LA CHOSE SEXUELLE.



JE T'AIME SI FORT.

MIAOU.



"GUIGUI" ÉTAIT MA PETITE CHIENNE. ON MANGEAIT ENSEMBLE.

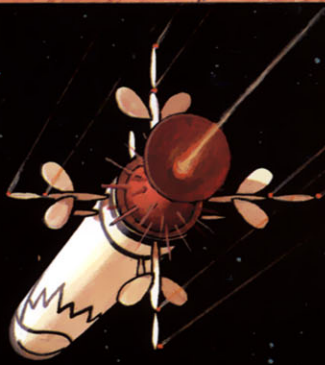
ON DORMAIT ENSEMBLE.



MAIS ELLE S'EST FORMÉE BIEN AVANT MOI...



MA DOUCE PELLICHE S'ÉTAIT SAUVAGE-
MENT MÉTAMORPHOSÉE... JE N'AI RIEN COM-
PRIS... UN IMMENSE CHAGRIN M'A
SUBMERGÉE...



EH! QUE FAIS-TU?

TU SAIS QUE J'ADORE FAIRE JOUJOU, NON?



ENCORE ELLE! QU'EST-CE QUI TE PREND, PAUVRE TÂRÉ? JE NE TE SUFFIS PLUS? ALORS, TÂCHE DE LA CONVAINCRE, PARCE QUE MOI, C'EST TINTIN!



NE M'APPROCHE PLUS!





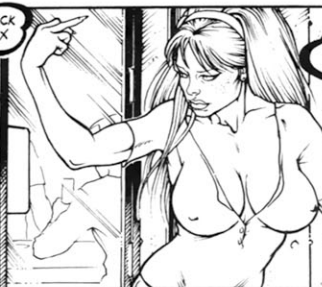


LOLITA

"DANS UNE MERCEDES BLANCHE"

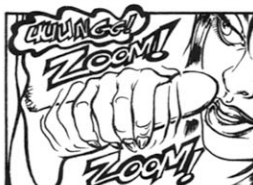
OF 1408 1997





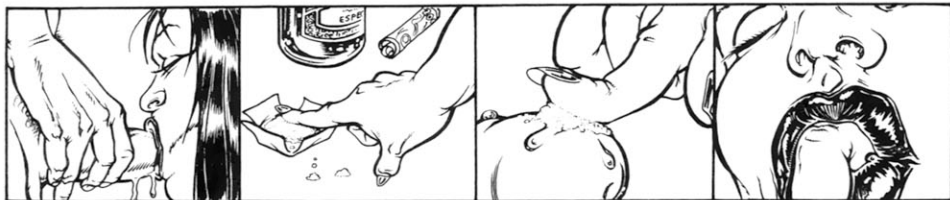


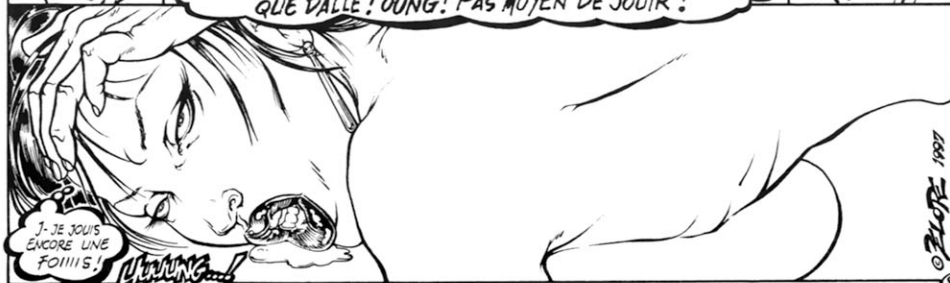














DEDICÉ AUX AMIS ET AMIES QUI RÉSISTENT SUR LA ROUTE POUR UNE "MINUTE DE GLOIRE", DONT UNE AUTRE "MERCEDES BLANCHE". MERCI À KIKO.



FROLLO'S FUNNIES

THE BLUE GLAMOUR BOOK #3
GLAMOUR INTERNATIONAL
PRODUCTION
50 FF

Deux numéros déjà parus, plus éclectiques, plus hétérogènes et moins érotogènes. Mais c'est là, au pied du mur, qu'on reconnaît véritablement la patte du Maître : *Leone Frollo*. Grâce, élégance, vénusté, lascivité. Tout y est. Tout est là, chair et dentelle, ombre et pilosité, moiteur et rugueux, cuir et soie. En trois traits de crayon, c'est une croupe vibrante, un sein palpitant, un clito gonflé, plus vrais (Bon, n'exagérons rien !) que nature.



PHOEBE : THE STRIPPER #0

Angel Entertainment
29 FF

Assez réussi, pour un #0 d'une BD en noir et blanc dans le plus pur style minimaliste



Ph. P.

CAHIERS DE NUIT

Revue d'érotismes
5
70 FF

Assez jolie revue éditée sur cahier à spirale, dans laquelle se côtoient, pêle-mêle, poèmes, notes, photos d'art, nouvelles, etc. Les *Cahiers de Nuit* ont déjà publié, entre autres, des textes de *Burroughs*, *Pélieu* et *Ginsberg*. Dans cette dernière livraison, on relève la collaboration de *Pierre-Yves Freund*, de *Werther von Braun*, de *Jean-Luc Parant*... Le tout de bonne facture et d'excellent aloi !

LA PRÉVENTION ROUTIERE

Marie-Laure Dagoit
*Derrière la Salle de Bains;
15 FF

Marie-Laure Dagoit, laquelle collabore d'ailleurs aux ci-devant Cahiers de Nuit, telle qu'en elle-même :

"... Toujours dans les nuages, Lise ! Elle a cru son bas filé, ou tombé, sa culotte aux chevilles où je ne sais quoi. Rassurée elle se hâte..."



La maison Tellier

Hugobert
International-Presse-Magazine
75 FF

La même observation vaut pour cette BD. Que diantre ne vont-ils chercher leurs auteurs à La Cúpula ? Le trait rappelle le pire de l'ancien Circus. Le texte est d'une platitude assez accablante (... alors, elles s'étreignent comme pour se défendre contre cet envahissement du calme et profond sommeil de la terre...) et le tout est à peu près aussi érotique que le Chasseur Français. Mais, bon, je sais... les goûts et les couleurs...

LE RATIONNEMENT DE L'AIR

Olivier Prieur
L'art pénultième
86 FF

Texte d'Olivier Prieur, images d'Anne Van der Linden, fragments de Helene Pindel. Que dire de mieux ? Le tout en roue libre. Je ne cite pas, je vous laisse le plaisir de la découverte...

"la culottomanie"

séverine, 19 ans
*Derrière la Salle de Bains ;
15 FF

Décidément, la culotte fait un carton ces jours-ci *Derrière la Salle de Bains ; Séverine (19 ans) n'a pas froid aux yeux, et elle a oublié d'avoir la langue dans sa poche : "... L'étoffe doit être serrée dessus, fourrée dedans, en contact étroit avec le capuchon du clitoris et le méat, où se concentre le meilleur de l'odeur féminine..." A bonne entenduse...



Penthouse Comix

(Oct.1997) -49FF

Anna Malle's Dirty Deeds

#1-29FF

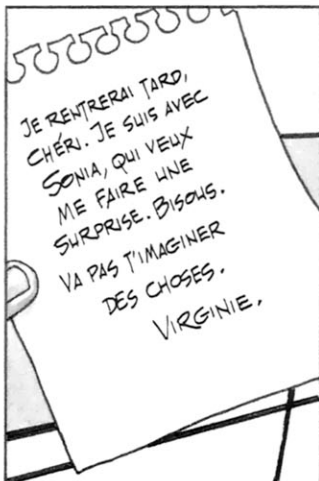
The Golden Age of Triple-X

- 35FF

The Blue Glamour Book

#4 - 50FF

A remarquer surtout, dans cette fourée, Penthouse Comix, où les BD sont toujours d'aussi excellente facture, et n'ont rien à envier aux chefs d'œuvre "mainstream" du genre. Les deux qui suivent relèvent, en comparaison, d'une manifeste banalité. Quant à The Blue Glamour Book #4, consacrée encore une fois au Maître Frolo, il est nettement plus insipide que les #2 et 3 : le fond rose et les couleurs pastel nuisent décidément à la patte du maître, et il témoigne en outre, dans ce mièvre portfolio, d'un manque singulier d'imagination.











ÉCOUTE...
D'OÙ...D'OÙ
SORS-TU CETTE
BLOUSE ?



SONIA
ME L'A OFFERTE ...
SA SURPRISE,
TU SAIS ?
ELLE
ME VA
BIEN ?

JE
VEUX.



LAM



V..VIRGINIE,
POURQUOI FAUT-IL
TOUJOURS...

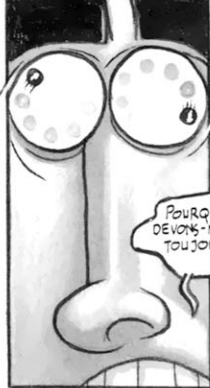
TCHOUP!



GLOUB!
LAM,
LAM.



GLOUB



POURQUOI
DEVONS-NOUS
TOUJOURS...



GLOUB!



... F... FAIRE...



TCHOUP



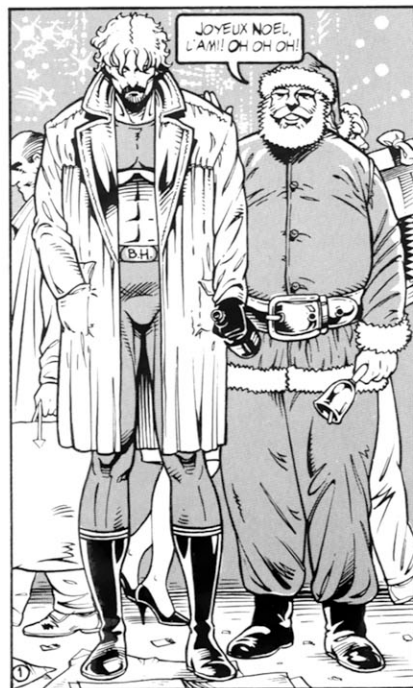
... C...C
QUE TU...

CHUICK!



BOLIIIN!

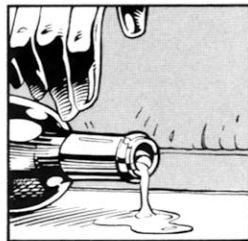




**AUTRE
CONTE
DE
NOËL**











chasse gardée

*Jessie Garcia est un célèbre présentateur de la télévision à qui tout dans la vie paraît sourire. Néanmoins, sa vie conjugale ne va pas aussi bien qu'elle le devrait : sa femme **Lidia** a des amants, tout comme il a lui-même des maîtresses. Tandis qu'il couche avec **Marcia**, la meilleure amie de son épouse, cette dernière s'envoie son domestique noir. Un soir, ils se rendent tous deux à une fête de **Ferran Balaguer**, autre amant de Lidia, à laquelle se montre également **Alex Romano**, l'un des plus dangereux mafiosos de la ville. **Barbara**, l'exubérante épouse de celui-ci, attire bientôt l'attention de Jessie. Tout en étant conscient du danger qu'implique son infidélité, Barbara ne peut s'empêcher de s'envoyer en l'air avec un jeune modèle, **Tony Carrillo**, dans une chambre à l'étage. Ferran propose à Jessie de les espionner par le truchement d'un circuit vidéo caché. Le spectacle auquel assiste Jessie le transporte. Excité à mort, il n'a plus qu'une chose en tête : posséder cette femme.*

DE HARO



À CÔTÉ DE MOI, FERRANSUE
'A GROSSES GOUTTES. IL
EST EXCITÉ À MORT.



IL LES REGARDE
SE DÉVORER MUTUEL-
LEMENT, AVEC VIO-
LENCE ET PASSION.
ET NE LE SUPPORTE
PAS MIEUX QUE
MOI.



ET LE VOILÀ QUI SORT
SA QUEUE POUR SE MAS-
TURBER NONCHALAMMENT,
J'ENTENDS SON SOUFFLE
ENTRECŒUPE'.



"ATTENTION, JESSIE.
CETTE FEMME EST TA-
BOUE. CHASSE GAR-
DÉE. PROPRIÉTÉ PRI-
VÉE. DANGEREUSE".
N'EMPÊCHE.
JE LA DÉSIRE
DE TOUTES MES
FORCES.



SEIGNEUR... COMBIEN J'AI
MERIS ÉJACULER ENTRE
CES DEUX ENORMES
SPHÈRES, SUR SON BEAU
VIGAGE.



ELLE CARACOLE IM-
PÉTUEUSEMENT
SUR CE TYPE, LE
CHEVAUCHANT
FOUGUEUSEMENT.



JE LES ENTENDS
GÉMIR ET CRIER.
'A CHAQUE
NOUVEAU COUP
DE REINS.





ET VOILÀ QUE SON
RYTHME S'AFFOLE,
SYNCOPE!
DIEU DU
CIEL !

C'EST ELLE QUI
MÈNE LA DAN-
SE. ELLE QUI
LE BAISE.



ILS CHANGENT DE POSITION
ET CONTINUENT DE LIMER.
LE MERCURE MONTE.
ILS ATTEIGNENT LA MASSE
CRITIQUE.



À MES CÔTÉS, FERRAN
JOUIT EN POUSSANT UN
GRONDEMENT DE
DÉSÉSPOIR, LIBÉRANT
TOUTES SES ANGOISSES...



... EN MÊME TEMPS
QUE LES DEUX
AMANTS.

LES CHOSSES EN SONT DONC LÀ À LA FIN DE CETTE SUPERBE JOURNÉE. ICI JESSIE GARCIA, POUR LE JT DE TÉLÉCOM.

TELECOM
NEWS


N'EST-IL PAS DIVIN ?

J'EN CROIS PAS UN MOT, MERDE, LIDIA. JE SAIS QU'IL NE RÉPUGNE PAS À CHERCHER LE PLAISIR LÀ OÙ IL SE TROUVE, MAIS CA M'ÉTONNERAIT QUE CES DEUX-LÀ MIJOTENT QUELQUE CHOSE.

OH, MON DIEU !
JE CROIS QUE JE L'ADORE.

JE NE TE COMPRENDS PAS, CHÉRIE. IL ME LAISSE DE GLACE.

IL ME RÉAIGNE. JE LE TROUVE VIDE.

OH, ARRÊTE, LIDIA.

C'EST UN GARÇON TELLEMENT EXCITANT. CHAQUE FOIS QUE JE LE VOIS À LA TÉLÉ, JE MOUILLE COMME UNE FOLLE...

TU AS BAISÉ AVEC LUI, MARCIA CHÉRI ?

SI TU LE DIS, MARCIA. MOI...

... MON MARI ME SEMBLE ENNUYÉUX À MOURIR.

MOI, IL ME SUBJUGUE TOUJOURS.

BAH ! TU SAIS QU'IL A DISPARU DE LA FÊTE, CETTE NUIT, AVEC FERRAN ?

IL A DÛ SE LE TIRER, CE PORC.









...Et en dépit de votre CV relativement parfait, je ne pense pas pouvoir vous attribuer cet emploi. Vous ne remplissez pas toutes les conditions requises. Croyez-moi, j'en suis persuadé. Je ferai ce que je pourrai.

A ces mots, le visage de la fille refléta une amère déception. Elle avala une goulée d'air. Ils gardèrent tous les deux le silence, jusqu'à ce qu'elle finisse par déclarer :

- De toute façon, ça m'est égal. Je savais d'avance que ça se passerait comme ça. Ce n'était jamais qu'une possibilité parmi tant d'autres — elle se leva — merci pour l'entrevue et bonsoir.

Son sac se trouvait au pied du fauteuil, appuyé contre l'une des pattes postérieures de celui-ci. En même temps qu'elle se contorsionnait pour le ramasser, elle relevait le derrière, mettant à rude épreuve l'élasticité de sa jupe. Le directeur put alors remarquer, déployée sur son dos, la longue et sombre chevelure de la fille. La jupe moulaït ses fesses et dessinait en relief les élastiques de son string.

- Une seconde, s'il vous plaît, vous avez oublié de signer la fiche que vous m'avez remplie.

La fille prit le stylo noir orné d'anneaux dorés qu'il lui tendait à deux mains. Lorsqu'elle se pencha sur la table pour signer, la partie supérieure de ses seins accompagna le mouvement et pointa le museau à l'entrebaillement de son chemisier ajusté. C'étaient des seins opulents et fermes, dont le directeur ne parvenait pas à détacher son regard. Appuyée comme elle l'était à la table, il pouvait humer de sa chaise son parfum féminin, suave et délicieux. Les courbes de cette fille exerçaient sur lui un attrait à ce point irrésistible qu'il commença à ressentir, entre les deux jambes, une envie croissante de s'emparer à pleines mains de ces deux globes.

Inconsciente des émotions qu'elle suscitait, elle termina de signer et releva les yeux pour le regarder. Et prit immédiatement conscience de l'endroit de sa personne sur lequel étaient braqués les yeux du directeur. Elle sourit :

- Autre chose ? — il garda le silence, déconcerté, en la fixant sans ciller — Je n'ai rien oublié d'autre, monsieur le directeur ? A part vous, peut-être, je veux dire ?

Le désarroi du directeur ne cessait de grandir : il était désespéré, sidéré, excité à mort. Elle lui prit la main sans cesser de sourire et la fourra à l'intérieur de son corsage. Il sentit ses seins sous sa main, ronds et fermes, leurs mamelons durcis. L'excitation du directeur augmentait graduellement. Elle s'assit sur la table, à côté de lui, les jambes croisées. Il put alors reloucher de plus près ses cuisses brunes et satinées. Il passa timidement les main sur l'une d'entre elles.

La fille, voyant cela, écarta les cuisses et se rejeta en arrière. Le directeur sentit monter en lui une pressante envie de voir sa vulve, dissimulée derrière sa culotte minuscule. Il descendit cette dernière. Elle lui apparut alors, bordée d'une frange sombre comme une espèce de brosse noire. Il la sonda de son doigt, et constata qu'elle était humide, et de savoir qu'elle mouillait augmenta encore son excitation.

Elle retira son chemisier et son soutien-gorge et se rejeta de nouveau en arrière. De ses doigts, elle écarta ses grandes lèvres, pour s'exhiber à lui tout entière. Elle ruisselait de cyprine. Le directeur fourra sa tête entre les jambes de la fille et entreprit de repasser de sa langue les replis les plus intimes de sa personne. En même temps qu'il maniait, caressait et mordillait son clitoris. La respiration entrecoupée de la fille s'accéléra, entremêlée de petits gémissements de plaisir. Elle

mouillait désormais d'abondance. Le membre du directeur était à présent trop raide pour rester cloîtré dans son pantalon, si bien qu'il décida de le baisser pour lui rendre sa liberté. Toute sa timidité et tout son désarroi s'étaient envolés. Il arracha la fille à la table et la fit asseoir au sol. Il prit son visage entre ses mains et guida la bouche de la minette vers sa queue, afin de pouvoir l'y enfoncer. Un plaisir intense l'envahit en sentant son pénis s'insinuer entre les lèvres pulpeuses de la fille. La langue de cette dernière se délia bientôt, et elle se mit à suçoter et à lécher avec avidité tout ce qu'elle pouvait engouffrer dans sa cavité buccale.

Le plaisir était à présent irrésistible, et il n'avait plus qu'une envie, celle de décharger dans ce petit con juteux qu'il avait entrevu un peu plus tôt. Il la fit prestement se lever et la culbuta sur la table, sur un tas de dossiers et de contrats. Il introduisit sa queue raidie dans cet orifice tant convoité. Celle-ci se perdit entre les parois lubrifiées de ce con étroit. Elle râlait, ruait des quatre fers, gémissait de plaisir, enfonçait ses ongles dans la chair du dos du directeur. Celui-ci donna encore deux ou trois coups de reins avant d'atteindre l'orgasme et de déverser son sperme en elle, dans une puissante giclée. Au même instant, la minette cessa de gémir, signalant qu'elle aussi avait joui. C'était fini.

Il se décolla d'elle pour qu'elle puisse se rhabiller, et elle s'exécuta rapidement, enfilant son soutien-gorge et son chemisier. Elle regarda autour d'elle, cherchant des yeux une culotte qui semblait avoir disparu.

— C'est ça, que tu cherches ? demanda le directeur, en agitant l'objet. Repasse la prendre lundi prochain. Le poste est à toi, mignonne.

...

LES HYPOCRITES Payá & Revilla "ANA"



OH, MON DIEU !
COMMENT AVEZ-
VOUS OSÉ
M'AMENER
ICI ?

ÉCOUTE, MARIA,
ÇA FAIT DES AN-
NÉES QU'ON NE SE
VOIT PLUS MAIS,
DANS LA MESURE
OÙ TU NOUS A
DEMANDÉ D'ORGANI-
SER L'ENTERRE-
MENT DE TA VIE
DE JEUNE
FILLE...



ASSIEDS-TOI À
CÔTÉ DE MOI... TU
VAS VOIR QU'ON
VA S'AMUSER
COMME DES
FOLLES...

JE NE SAIS PAS COM-
MENT J'AI PU AC-
CEPTER... MAIS ON
NE RÊSTE PAS
LONGTEMPS !
ALORS ?

MAIS NON !
DÉS QU'ON
AURA VOTUS
LEURS
PAQUETS...

ET LE PLUS
PRÈS
POSSIBLE !
AH AH AH !



REGARDE CELUI-CI !
JE LUI FERAIS
BIEN UNE
GÂTERIE SUR-
LE-CHAMP !

ÉCOUTEZ, C'EST
INCONVENANT...
VOUS ÊTES
DES FEMMES
MARIÉES !



POUR LE BIEN
QUE ÇA
NOUS
FAIT !

VOS GUEULES,
BORDEL ! LAIS-
SEX-MOI
MATER !

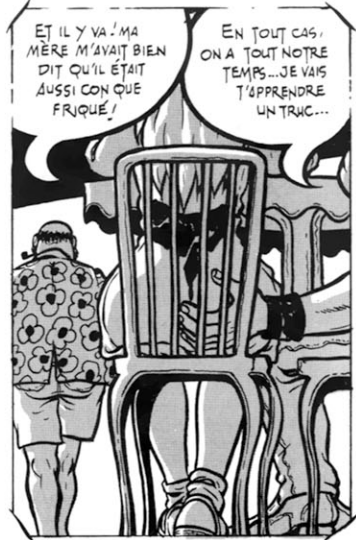


NON, ATTENDEZ... LE MARIAGE
N'EST PAS UNE
PLAISAN-
TERIE,
ET JE ME
MARIE...

VOUS...
VOUS TROMPEZ
VOS MARIS ?









SLURPS



AAAH!
SALE... PORC...
OOOH!



OUH!
ALLEZ, ÉCARTE...
LE PORC VA
T'EMPALE
JUSQU'À LA
GLOTTE...

**OH!
OUI!
OUI!**

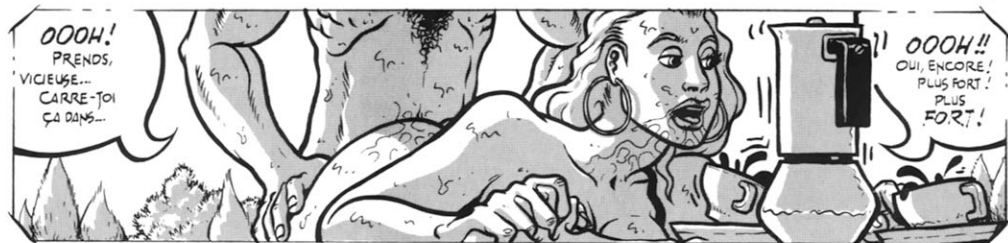


**AHJ
UH.
OOHJ**



UFS

OOOH!
POUSSE
PLUS FORT,
COCHON!



OOOH!
PRENDS,
VICIEUSE...
CARRE-TOI
ÇA DANS...

OOOH!!
OUI, ENCORE!
PLUS FORT!
PLUS
FORT!



ALLONS, TOURNE-TOI!
JE VEUX METER
TES SEINS,
CHIENNE...

OUH!
VITE...



**OOHJ.
UHJ**



... **OUH!!**
T'AIMES
ÇA, HEIN?
SALOPE!

**OUI! OUI!
OOH!!**

**HUM
O!
OH**



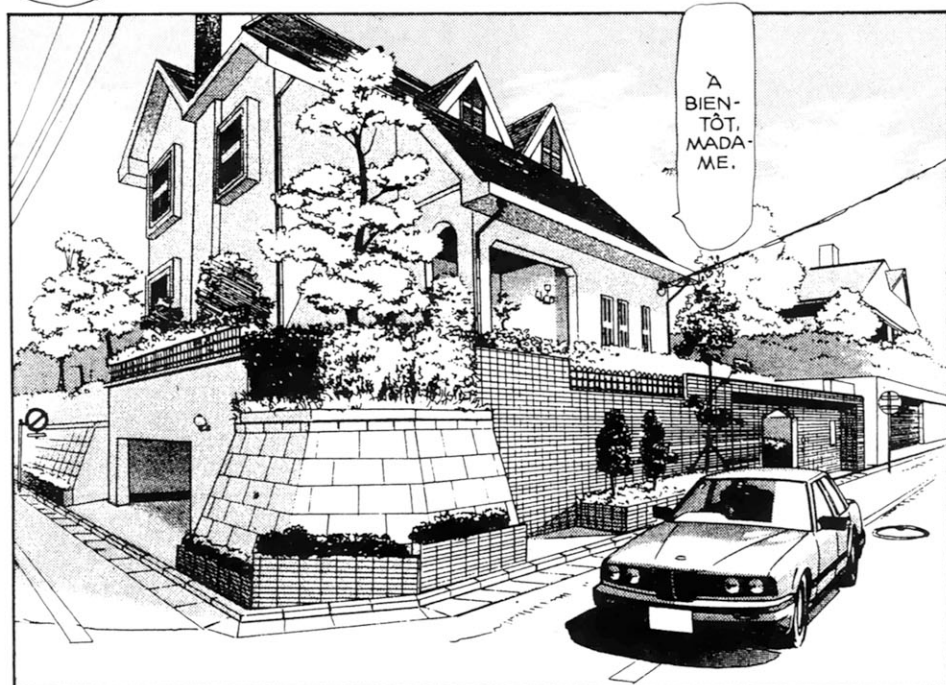
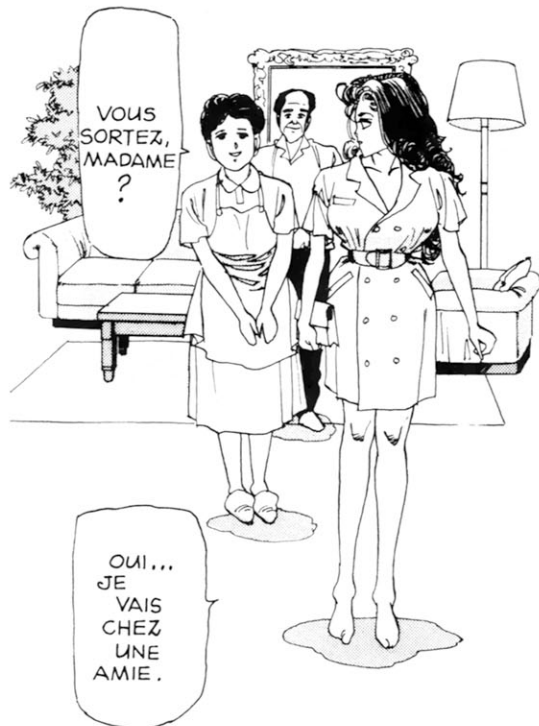




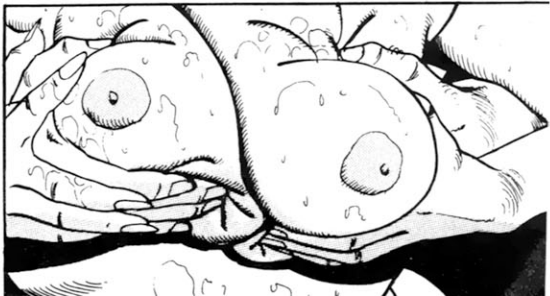
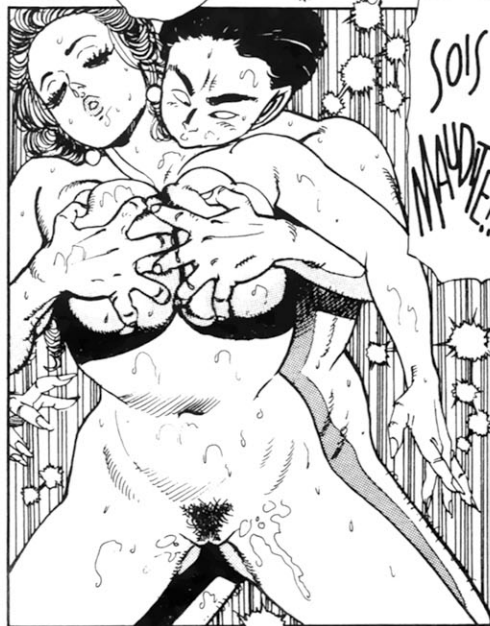
MISS 130

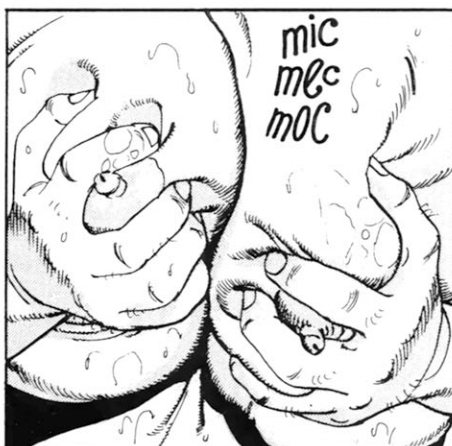
Lèvres scellées.

CHIYOJI TOMO

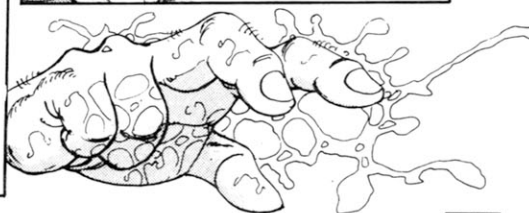








TOUCHE-MOI
LA, S'IL TE
PLÂT...
TOUCHE-MOI...
AVEC TES
GRANDES
MAINS
RUGUEUSES.



HAHA
HAHA

HAHA
HAHA

OUI!!oui!!

HAHA!!

HAHA
HAHA

HAHA
HAHA

NGO!!

AMM
BBB
LAMB

AM
GUP
GUP!!

RE...REIKO!!
JE NE
PEUX PAS
ME
RETENIR!!
JET'AIME!

TU ME
TROUVES
PEUT-ÊTRE
ÉGOÏSTE
MAIS,
JE T'EN
SUPPLIE,
QUITTE TON
MARI ET VIENS
VIVRE AVEC
MOI...

NGO
NGO
NGO
NGO
NGO
NGO
NGO!

NYIP
NYIP
NYIP
NYIP!

NON...NE
DIS PAS ÇA...
OU NOUS
DEVRONS
CESSER
DE NOUS
VOIR.

HAAA
HAAA

J'E TE
RETROUVE
SEULEMENT
POUR
M'AMUSER
J'ADORE
TES MAINS
GIGANTES-
QUES.

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

OH...
OH...
OH...

MEERDE...

AHA
AAA.

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

OH!!
OH!!
OH!!

NE
T'ARRÊTE
PAS...
CONTINUE...
OH!
TA
MAIN!!



HAAA
HAAA

HAAA
HAAA



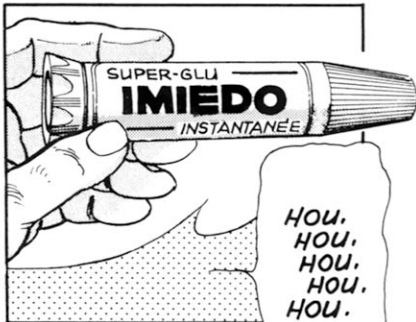
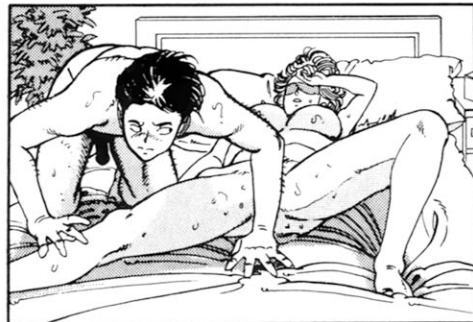
HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

OUFFF...
J'AI
CHAUD.
POUSSE-
TOI
DE
CÔTÉ.



MERDE
...



HOU.
HOU.
HOU.
HOU.

JE VAIS
LUI
COLLER
LE CON
AVEC
ÇA...



...COMME
ÇA, ELLE
POURRA
PLUS
S'EN
SERVIR!

nacre

Nous sommes à la Pointe de Nacre, paradis caribéen pour touristes et gringos jouisseurs. Nacre, jeune autochtone d'une beauté exceptionnelle, du vaste imaginaire érotique, décide d'espionner ses nouveaux voisins en train de faire l'amour : "De mon doigt, je vais te faire jouir du cul, tu vas voir !" Elle ne peut s'empêcher de se masturber, trahissant sa présence par un orgasme bruyant, en même temps qu'elle brise un vase. Byron, puisque c'est ainsi que se nomme ledit voisin, se lance aux trousses de ce qu'il croit être un voleur : lorsqu'il rattrape Nacre, son corps nu et séduisant se révèle à lui comme une illumination... Byron est fasciné mais, avant d'avoir pu la retenir, elle s'enfuit, libre et sauvage...

FEROCIUS



PUIS...

ET CE PARÉO ?
IL DOIT ÊTRE À CETTE
FILLE.

MMM. IL SENT ENCORE
SON ODEUR. L'ODEUR
DE NACRE

MON AMOUR !
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
QUI ÉTAIT CE ?

J'EN SAIS RIEN.
IMPOSSIBLE DE
LE RATTRAPER.

LE LENDEMAIN, CHEZ TIM RAULTON

ET LA FILLE DE DIRE :
"ENFONCE TA QUEUE PLUS PRO-
FOND ET FOURRE-MOI UN DOIGT
DANS LE CUL." ÇA TE PLAÎT ?

OUI, OUI.
CONTINUE.

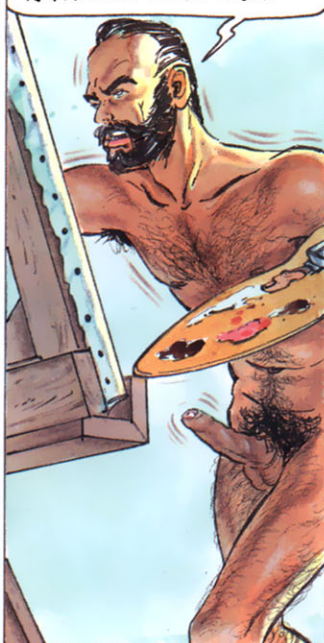
J'ÉTAIS SI
EXCITÉE QUE JE
ME SUIS BRAN-
LÉE EN LES
REGARDANT.

O-OUI ? ...
ET... PUIS ?

ALORS, POUR SENTIR LA MÊME CHOSE, JE ME SUIS FOURRÉ L'INDEX DANS L'ANUS, ET J'AI COMMENCÉ À ME MASSER LE CON.



RAPPROCHE-TOI UN PEU...

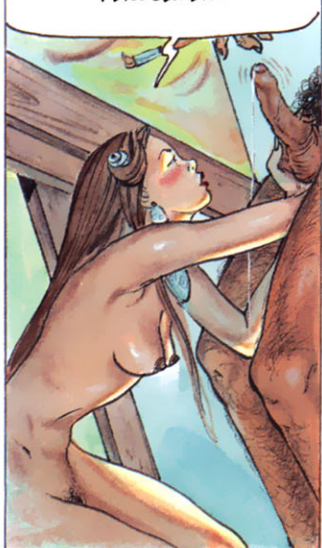


C'EST MIEUX, LÀ ?
BON, JE CONTINUE : LEURS RÂLES ET LEURS GÉMISSEMENTS M'AFFOLAIENT, ET JE ME SUIS MASTURBÉE JUSQU'AU SANG.

VIENS ICI !



PUIS J'AI COMMENCÉ À ÉPROUVER UNE ÉTRANGE SENSATION DANS LE VENTRE, COMME AVANT D'ÊTRE VIOLENTEMENT FÉROCEMENT.



ET TON CON S'EST MIS À RUISSELER, TANDIS QUE TON ANUS, AU FUR ET À MESURE QUE TU MOUILAIS, DEVENAIT PLUS SENSIBLE ! TOURNE-TOI !

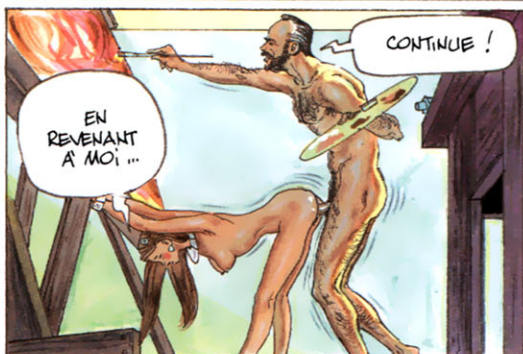


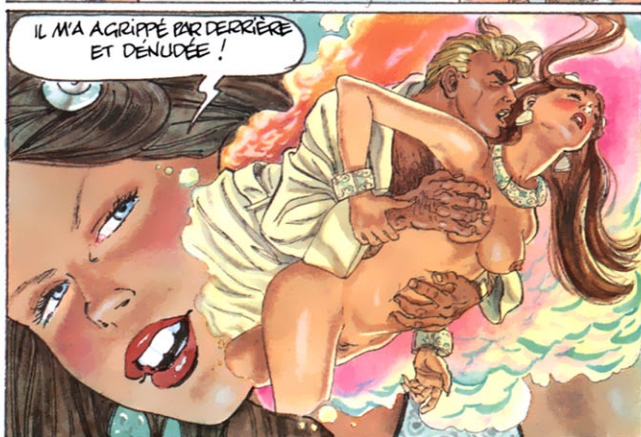
J'AI SENTI UNE SENSATION SI DÉLICIEUSE QUE J'AI CRU MOURIR.

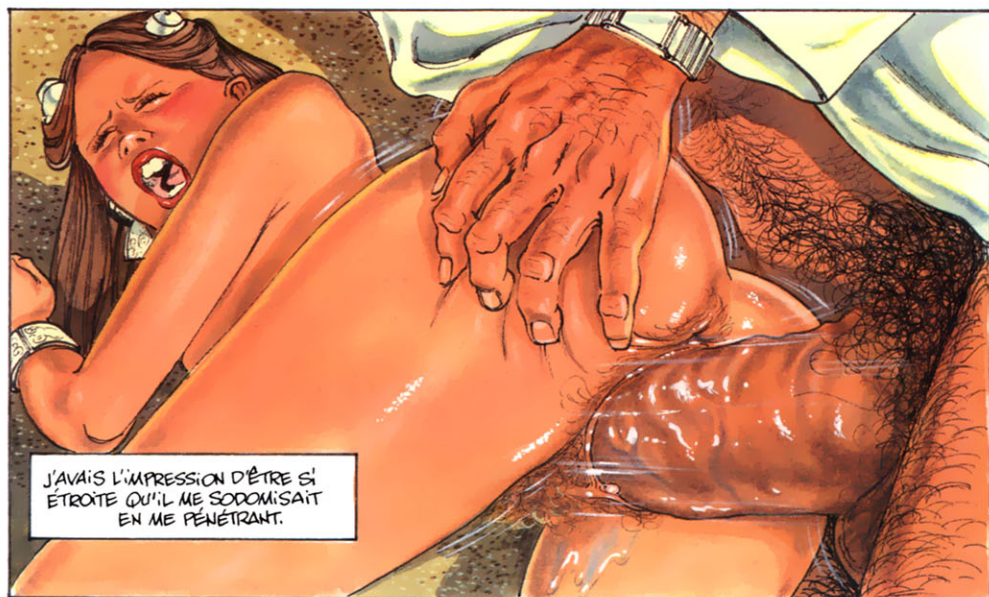
SEIGNEUR !



10







J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE SI
ÉTROITE QU'IL ME SODOMISAIT
EN ME PÉNÉTRANT.



UN PLASIR INDESCRITIBLE.



J'AI RESENTI UN BONHEUR
CATACLYSMIQUE ! WOUAH !



MON CUTO ÉTAIT ROUGE VIF
À CAUSE DU FROTTEMENT.

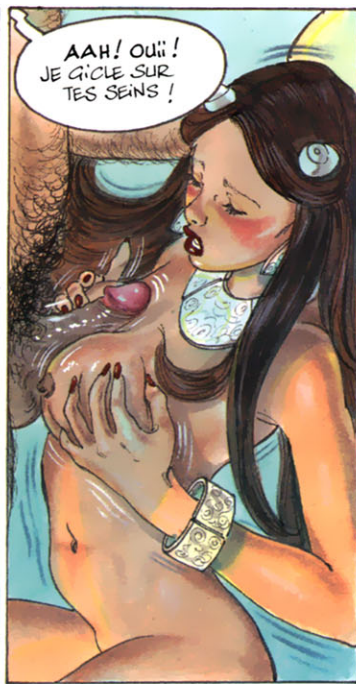


J'AI SENTI ARRIVER
L'ORGASME.



JE SAVAIS QU'IL SERAIT
TERRIFIANT.

POTAIN ! JE VAIS
JUIR.



OUF ! TU POURRAIS PAS TROUVER
L'INSPIRATION SANS ÊTRE STIMULÉ ?

CHEZ BYRON KERR...

MON AMOUR !
QUE T'ARRIVE-T-IL ?
À QUOI PENSES-TU ?
TU PARAIS ABSENT.

TU TE
SENS MAL ?

AMOUR !

OH ! EUH...
PARDONNE-MOI,
JE SUIS SI
FATIGUE !

JE VOIS.

JE VAIS SORTIR FAIRE UN TOUR.
ÇA VA PASSER, J'EN SUIS SÛR.



recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^{os} à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) N^{os}: Nombre à Prix

[illegible]

PORT (Frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus : port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) - - - -

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)**TOTAL**

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ **MANDAT** ☐ **CHÈQUE BANCAIRE** ☐ **CARTE BLEUE**

NOM	PRÉNOM

ADRESSE	CODE	VILLE
---------	------	-------

N ^o DE CARTE	/	/	/	EXPIRE LE	/
-------------------------	---	---	---	-----------	---

SIGNATURE **JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.**

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopié
ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET

LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHIE